

IV.

« Quand au sommet d'un mont stérile,
« Le royal habitant des-airs,
« Loïn des sentiers de l'univers,
« A su se choisir un asile,
« Ce n'est pas que des aquilons
« Le cortège ait pour lui des charmes ;
« Mais il ne ressent plus d'alarmes
« Pour l'avenir de ses aiglons.

« Tel, de l'heureuse Normandie
« Quittant la rive en soupirant,
« Aux bords lointains du Saint-Laurent,
« Champlain fonde une autre patrie.
« Ce n'est pas l'exil de la Cour
« Qui le conduit vers cette plage ;
« Mais son cœur y voit l'héritage
« Des Français qui viendront un jour !

« Ainsi commence l'épopée
« Qu'au prix de son sang généreux,
« La France grava dans ces lieux
« Avec la hache, avec l'épée ;.....
« Mais à cette œuvre de géant
« Il faudrait la lyre d'Homère
« Ou le roulement du tonnerre
« Qui termina son dernier chant !

« D'Israël le bras tutélaire
« Subit les fers de Dalila :
« Montcalm que seul, Wolfe égala,
« Cède à la fortune arbitraire !....
« Mourons ! pour la dernière fois,
« Sur nos drapeaux a lui l'aurore !....
« Vivons ! si Dieu nous laisse encore
« L'honneur, notre langue et nos lois !

« Dépôt sacré, pour ta défense,
« Nos fils, quand nous ne serons plus,
« S'armeront des mâles vertus
« Qui s'inspirent de ton essence !
« Mais si par le sort envieux
« Leur âme, aux faux-dieux asservie,
« Sur leurs autels te sacrifie,
« Ah ! viens nous retrouver aux cieux ?»